



HWEHWEMUDUA

ISSN-L: 3080-1621

ISSN-P: 3080-1613

REVUE HWEHWEMUDUA

Revue des Lettres, Sciences Humaines et Sociales



Université Peleforo GON COULIBALY
UFR Sciences Sociales
Korhogo - Côte d'Ivoire

www.hwehwemudua.net



revue.hwehwemudua@gmail.com

REVUE DES LETTRES, SCIENCES HUMAINES ET SOCIALES

HWEHWEMUDUA



Vol.2, N°2, Octobre 2025

Site : <https://www.hwehwemudua.net>

Courriel : revue.hwehwemudua@gmail.com

Université Peleforo GON COULIBALY

UFR Sciences Sociales

BP 1328 Korhogo

ISSN-L 3080-1621 // ISSN-P 3080-1613

COMITÉ ÉDITORIAL

Directeur scientifique :

KOUASSI Kouakou Siméon, Professeur Titulaire d'Archéologie, Université Polytechnique de San-Pedro, Côte d'Ivoire

Directeur de publication :

KOUAKOU N'dri Laurent, Maître de Conférences d'Histoire, Université Alassane Ouattara, Côte d'Ivoire

Rédacteur en Chef :

N'GORAN Kouadio Adolphe, Maître-Assistant d'Histoire, Université Peleforo GON COULIBALY, Côte d'Ivoire

Secrétaire d'édition :

KOUAME N'founoum Parfait Sidoine, Maître-Assistant d'Histoire, Université Peleforo GON COULIBALY, Côte d'Ivoire

Secrétaire adjoint d'édition :

KOFFI Amani, Assistant d'Histoire, Université Peleforo GON COULIBALY, Côte d'Ivoire

Trésorier :

ATCHIE Amon Guy Serge, Maître-Assistant d'Histoire, Université Peleforo GON COULIBALY, Côte d'Ivoire

Webmaster :

KOUAKOU Kouadio Sanguen

COMITÉ SCIENTIFIQUE

ALLOKO N'guessan Jérôme, Directeur de recherches de Géographie, Université Felix Houphouët-Boigny, Côte d'Ivoire.

ALLOU Kouamé René, Professeur Titulaire d'Histoire, Université Félix Houphouët-Boigny, Côte d'Ivoire

ASSANVO Amoikon Dyhie, Maître de Conférences de Linguistique, Université Félix Houphouët-Boigny, Côte d'Ivoire

BAHA Bi Youzan Daniel, Professeur Titulaire de Sociologie, Université Felix Houphouët-Boigny, Côte d'Ivoire

BAMBA Mamadou, Professeur Titulaire d'Histoire, Université Alassane Ouattara de Bouaké, Côte d'Ivoire

BATCHANA Essohanam, Professeur Titulaire d'Histoire, Université de Lomé, Togo

BEKOIN Raphael Tanoh, Professeur Titulaire d'Histoire, Université Alassane Ouattara, Côte d'Ivoire.

BIRBA Noaga, Maître de Conférences d'Archéologie, Université Norbert Zongo, Burkina-Faso

BROU Cho Julie Eunice, Maître de Conférences d'Histoire, Université Félix Houphouët-Boigny, Côte d'Ivoire

FAYE Ousseynou, Professeur Titulaire d'Histoire, Université Cheick Anta Diop, Sénégal

GAYIBOR Théodore Nicoué Lodjou, Professeur Titulaire d'Histoire, Université de Lomé, Togo

GOLE Koffi Antoine, Professeur Titulaire d'Histoire, Université Alassane Ouattara, Côte d'Ivoire

GOMGNIMBOU Moustapha, Directeur de recherches d'Histoire, Centre National de la Recherche Scientifique et Technologique (CNRST), Burkina-Faso

KOFFIE-BIKPO Céline, Professeur Titulaire de Géographie, Université Félix Houphouët-Boigny, Côte d'Ivoire

KONE Issiaka, Professeur Titulaire de Sociologie, Université Jean Lorougnon Guédé, Côte d'Ivoire

KONIN Severin, Professeur Titulaire d'Histoire, Université Félix Houphouët-Boigny, Côte d'Ivoire

KOUADIO N'Guessan Jérémie, Professeur Titulaire de Linguistique, Université Félix Houphouët-Boigny, Côte d'Ivoire

KOUAKOU N'dri Laurent, Maître de Conférences d'Histoire, Université Alassane Ouattara, Côte d'Ivoire

KOUAME Aka, Professeur Titulaire d'Histoire, Université Félix Houphouët-Boigny, Côte d'Ivoire

KOUASSI Kouakou Siméon, Professeur Titulaire d'Archéologie, Université Polytechnique de San-Pedro, Côte d'Ivoire

KOUASSI N'Goran François, Directeur de recherches de Sociologie, Université Alassane Ouattara, Côte d'Ivoire

KOUDOU Dogbo, Maître de Conférences de Géographie, Université Péléforo GON COULIBALY, Côte d'Ivoire

LATTE Egue Jean Michel, Professeur Titulaire d'Histoire, Université Alassane Ouattara, Côte d'Ivoire.

MIAN Newson Kassy Mathieu Assanvo, Maître de Conférences d'Histoire, Université Félix Houphouët-Boigny, Côte d'Ivoire

NENKAM Chamberlain, Maître de Conférences d'Histoire, Université de Yaoundé, Cameroun

OUATTARA Tiona, Directeur de recherches d'Histoire, Université Felix Houphouët-Boigny - Côte d'Ivoire

SANGARE Abass Souleymane, Professeur Titulaire d'Histoire, Université Alassane Ouattara, Côte d'Ivoire

SILUE Pébanagnanan David, Maître de Conférences de Géographie, Université Peleforo GON COULIBALY

SINAN Adama, Maître de Conférences de Sociologie, Université Peleforo GON COULIBALY

SOHI Blesson, Maître de Conférences d'Histoire, Université Felix Houphouët-Boigny, Côte d'Ivoire

SOTINDJO Dossa Sébastien, Professeur Titulaire d'Histoire, Université d'Abomey-Calavi, Bénin

COMITÉ DE LECTURE

AGUIE Yhattey Hervé Thierry, Maître-Assistant d'Histoire, Université Peleforo GON COULIBALY

ANGOUA Adjé Séverin, Maître de Conférences d'Histoire, Université Félix Houphouët-Boigny, Côte d'Ivoire

AYEMOU Kadjomou Ferdinand, Maître-Assistant d'Histoire, Université Félix Houphouët-Boigny, Côte d'Ivoire

BAKAYOKO Yaya, Maître-Assistant d'Histoire, Université Peleforo GON COULIBALY, Côte d'Ivoire

BAMBA Fatoumata, Maître-Assistant d'Histoire, Université Peleforo GON COULIBALY, Côte d'Ivoire

BANGALI N'goran Gédéon, Maître de Conférences d'Histoire, Université Lorougnon Guédé, Côte d'Ivoire

BOUHO Gnionté Armel, Assistant d'Histoire, Université Alassane Ouattara, Côte d'Ivoire

COULIBALY Kassoum, Maître-Assistant de Philosophie, Université Peleforo GON COULIBALY, Côte d'Ivoire

COULIBALY Moussa, Maître-Assistant de Géographie, Université Peleforo GON COULIBALY, Côte d'Ivoire

COULIBALY Wayarga, Assistant d'Histoire, Université Alassane Ouattara, Côte d'Ivoire

COULIBALY Yalamoussa, Assistant d'Histoire, Université Alassane Ouattara, Côte d'Ivoire

DJAMALA Kouadio Alexandre, Assistant d'Histoire, Université Alassane Ouattara, Côte d'Ivoire

GOULEDEHI Kinva Via Jean Alda, Assistant d'Histoire, Université Félix Houphouët-Boigny, Côte d'Ivoire

KABA Brahim, Maître-Assistant d'Histoire, Université Julius Nyerere de Kankan, Guinée

KABORE Adama, Assistant d'Histoire, Université Norbert Zongo, Burkina-Faso

KANE Métou, Maître-Assistant de Lettres Modernes, Université Félix Houphouët-Boigny, Côte d'Ivoire

KAZIO Didjè Jacques, Assistant d'Archéologie, Université de Bondoukou, Côte d'Ivoire

KEWO Zana, Maître-Assistant d'Histoire, Université Peleforo GON COULIBALY, Côte d'Ivoire

KONE Bassoma, Maître-Assistant de Géographie, Université Peleforo GON COULIBALY, Côte d'Ivoire

KONE Diloman, Assistant de Lettres Modernes, Université Félix Houphouët-Boigny, Côte d'Ivoire

KONE Kapiéfolo Julien, Maître-Assistant de Géographie, Université Peleforo GON COULIBALY, Côte d'Ivoire

KONE Kpassigué Gilbert, Maître-Assistant d'Histoire, Université Alassane Ouattara, Côte d'Ivoire

LAGO Blé Angelin, Maître-Assistant d'Histoire, Université Jean Lorougnon Guédé, Côte d'Ivoire

LOUKOU Yao Serges Bonaventure, Maître-Assistant d'Archéologie, Université cheikh Anta Diop, Sénégal

MENE Yao Fabrice-Alain. Davy, Maître-Assistant d'Histoire, Université Félix Houphouët-Boigny, Côte d'Ivoire

OKOU Kouakou Norbert, Maître-Assistant de Sociologie, Université Felix Houphouët-Boigny, Côte d'Ivoire

OUATTARA Brahim, Maître-Assistant d'Histoire, Université Peleforo GON COULIBALY, Côte d'Ivoire

OUATTARA Lancina, Assistant de Lettres Modernes, Université Félix Houphouët-Boigny, Côte d'Ivoire

OUEDRAOGO Serges Noël, Maître-Assistant d'Histoire, Université Norbert Zongo, Burkina-Faso

SEKA Jean-Baptiste, Maître de Conférences d'Histoire, Université Jean Lorougnon Guédé, Côte d'Ivoire

SIDIBE Nohan, Maître-Assistant d'Histoire, Université Polytechnique de San-Pedro, Côte d'Ivoire

TOURE Gninin Aicha, Maître-Assistant d'Archéologie, Université Félix Houphouët-Boigny, Côte d'Ivoire

TRAORE Bakary, Assistant de Lettres Modernes, Université Félix Houphouët-Boigny, Côte d'Ivoire

VIDO Arthur, Maître de Conférences d'Histoire, Université d'Abomey-Calavi, Bénin

YAO Akpolè Daniel, Maître-Assistant de Philosophie, Université Peleforo GON COULIBALY, Côte d'Ivoire

YEO Mamadou, Maître-Assistant d'Histoire, Université Polytechnique de San-Pedro, Côte d'Ivoire

ZADOU Zidy Armand Didier, Maître de Conférences d'Anthropologie, Université Jean Lorougnon Guédé, Côte d'Ivoire

SOMMAIRE

- 1- **AUTOCHTONIE, ALLOCHTONIE ET ALLOGENIE DANS LE PROCESSUS DE CERTIFICATION DES TERRES RURALES A BOSSEMATIE ET EDOUKOUKRO (SOUS-PREFECTURE D'ABENGOUROU/COTE D'IVOIRE)**, Pascal Adjéi TANO & Joseph Adou TANO.....1-17
- 2- **ANALYSE DE CONFLIT POUR LE PARTAGE DES EAUX DU LAC TCHAD ET DE LA KOMADOUGOU YOBE DANS LA REGION DE DIFFA, ABBA Aboukar TCHELLOU,**.....18-29
- 3- **RATIONALISATION DU COMMERCE ET POLITIQUE D'IVOIRISATION EN COTE D'IVOIRE : RÔLE, ACTIONS ET DISSOLUTION DE LA SOCIETE D'ORGANISATION DU PROGRAMME D'ACTION COMMERCIALE (DISTRIPAC), 1973-1980**, Amoi Dogbé Justin KONAN.....30-45
- 4- **HISTOIRE ET FONCTIONS DU KOKO DONDA DANS LA VILLE DE BOBO-DIOULASSO AU BURKINA FASO (1957- années 2000)**, Rahmate OUEDRAOGO, Boubacar SAMBARÉ & Adama TOMÉ.....46-58
- 5- **LE ROLE DE LA FEMME DANS LA RELIGION ROMAINE DU HAUT-EMPIRE**, Alain Francis NGOMBE.....59-73
- 6- **LA SÉDUCTION FÉMININE EN GRÈCE ANCIENNE À L'ÉPOQUE CLASSIQUE SELON LE THÉÂTRE ANCIEN D'ARISTOPHANE ET EURIPIDE**, BOUSSOU Koffi Arcel,.....74-86
- 7- **LE CHOIX DU CONJOINT CHEZ LES JEUNES BAMILEKES DE L'OUEST-CAMEROUN : ENTRE RUPTURE GENERATIONNELLE ET RECOMPOSITION DES NORMES MATRIMONIALES**, Trésor FOBASSO GUEDJO & Serge DJOMBISSIE.....87-98
- 8- **LA CÔTE D'IVOIRE DE FÉLIX HOUPHOUËT BOIGNY ET LES «DEUX CHINE» : UNE DIPLOMATIE ENTRE IDÉOLOGIE ET PRAGMATISME (1960-1993)**, Bobo Clarisse BOHUI.....99-109
- 9- **ANALYSE SOCIOLOGIQUE DU TABAGISME EN MILIEU SCOLAIRE BURKINABE : ÉTUDE DE CAS CHEZ LES ÉLÈVES DU LYCÉE HÉMA FADOUAH GNIAMBIA DE BANFORA, BURKINA FASO, BLAHIMA KONATÉ & ISSAKA KABORÉ**.....110-122
- 10- **HISTOIRE DE LA CULTURE DE L'ANANAS DANS LA COMMUNE DE KINDIA : POLITIQUES, PRATIQUES, ACTEURS ET ENJEUX DU DÉVELOPPEMENT LOCAL (1958-2023)**, Fodé Bangaly KEITA.....123-136
- 11- **JOSÉ LUIS RODRÍGUEZ ZAPATERO: UN MODELE DE MASCULINITE POSITIVE EN Espagne**, Amenan Valérie KOUASSI Epse KONIN.....137-151

12- LE RYTHME ET SES CONFIGURATIONS ORALES DANS <i>LE CHANT DE KORAFO</i> DE MACAIRE ETTY, Ismaël KONÉ.....	152-167
13- LES REPRÉSENTATIONS SOCIALES DE L'AMOUR DE L'ARGENT CHEZ LES FEMMES IVOIRIENNES EN MILIEU URBAIN : ANALYSE DES STÉRÉOTYPES ET DE LA STIGMATISATION A TRAVERS LA COMMUNICATION SOCIALE, KOUAMÉ-KONATÉ Aya Carelle Prisca.....	168-182
14- LA PAROISSE DE MINLABA, UN PATRIMOINE HÉRITÉ DU PROTECTORAT ALLEMAND AU CAMEROUN, Luc Bertrand ONDOBO.....	183-196
15- L'IA ET LE RÈGNE DES OPINIONS EN AFRIQUE : QUELS ENJEUX POLITIQUES ?, Baba Hamed OUATTARA.....	197-211
16- ANACARDE, CACAO, CAFÉ ET COTON : DYNAMIQUES CROISÉES ET MUTATIONS AGRICOLES EN CÔTE D'IVOIRE DE 1960 À 2013, Salifou OUATTARA.....	212-226
17- LA CHEFFERIE POLITIQUE EN PAYS <i>NUNI</i> : ÉMERGENCE, ÉVOLUTION ET ORGANISATION, Hyacinthe Wendlarima OUÉDRAOGO.....	227-244
18- THE TRANSLATION OF “SI” INTO ENGLISH: BETWEEN “IF” AND “WHETHER”, Bamoussa Jaurès Raphaël OUATTARA.....	245-256
19- VALENTIN-YVES MUDIMBE ET LA QUESTION DE LA REHABILITATION DE L'HOMME NOIR A PARTIR DE L'ENDOGENISATION DES SAVOIRS, HONBA Théodore.....	257-269
20- IMPACT DE L'ÉCONOMIE PORTUAIRE SUR LE DÉVELOPPEMENT SOCIO-ÉCONOMIQUE DES RÉGIONS DE L'INTÉRIEURS : CAS DE LA SOUS-PRÉFECTURE DE KORHOGO, TOURE Noun Nadine Vanessa, LEKI Akissi Vanessa & YRO Koulai Hervé.....	270-280

LA PAROISSE DE MINLABA, UN PATRIMOINE HÉRITÉ DU PROTECTORAT ALLEMAND AU CAMEROUN

Luc Bertrand ONDOBO

Historien de l'art

Université Inter-États Congo-Cameroun à Sangmelima

Email: lucbertrandondobo@yahoo.fr

Résumé

La paroisse de Minlaba (presbytère, église paroissiale, grotte mariale, stèle de Mgr Hennemann, école primaire catholique, cimetière et le reste du site) est un patrimoine hérité de la présence allemande au Cameroun (1884-1916). Cet héritage plein d'attraits historiques, artistiques et spirituels s'avère inconnu du grand public pour plusieurs raisons : éloignement, accès difficile et mauvaise conservation. Ce qui ralentit son épanouissement. L'objectif de cette recherche est de militer pour une vulgarisation du site de Minlaba, pour une meilleure connaissance et surtout pour une valorisation efficiente de ce patrimoine multidimensionnel et séculaire. De nos investigations, nous avons découvert que l'église de Minlaba est une conception des Pères Pallotins (Allemands) en 1912 et une réalisation des Pères Spiritains (Français) à partir de 1923. La colline de Minlaba et ses flancs disposent de nombreuses richesses naturelles qui ne demandent qu'à être mises en valeur. Cette exercice scientifique repose sur la méthode historique et s'appuie également sur des recherches documentaires, des enquêtes de terrain et sur une observation directe.

Mots clés : Conservation, Église, Patrimoine religieux, Minlaba, Tourisme

THE PARISH OF MINLABA, A HERITAGE RECEIVED FROM THE GERMAN PROTECTORATE IN CAMEROON

Abstract:

The parish of Minlaba (the presbytery, the parish church, the marian cave, the stele of Mgr Hennemann, the catholic primary school, the cemetery and the rest of the site) is a heritage received from the german presence in Cameroon (1884-1916). This heritage full of historical, artistic and spiritual attractions is unknown to public at large for several reasons: remoteness, difficult access and poor conservation. That hinders its development. The objective of this work is to advocate for the popularization of the Minlaba site, for a better understanding and especially for an efficient valuation of this multidimensional and secular heritage. From our investigations, we discovered that the parish church of Minlaba has been designed by (German) Pallotine Fathers in 1912 and built by the (French) Spiritan Fathers from 1923. The hill of Minlaba and its sides have many natural resources which just need to be used. This scientific exercise relies on the historical method and based also on documentary research, field surveys and on direct observation.

Keywords: Conservation, Church, Religious Heritage, Minlaba, Tourism

Introduction

Le passage des Allemands au Cameroun (1884-1916) (D. Abwa, 2010), est marqué par de nombreuses réalisations architecturales. Celles-ci se montrent, à travers presque tout le territoire, dans l'architecture civile (pont métallique d'Edéa sur la Sanaga, 1911), l'architecture militaire (forteresse de Yoko) et l'architecture religieuse (Marienberg, église Saint-Esprit de Mvolyé, 1906). La paroisse Marie Refuge des Pécheurs de Minlaba existe depuis 1912. Son église est un véritable chef d'œuvre complet qui associe au plus haut degré architecture, peinture, sculpture et mobilier. Ce que confirme que M. Cumunel (2014) en ces termes « De tous temps, et pour toutes les civilisations, les temples ont été le fleuron de la production humaine, construit dans une démarche sacrée et communautaire, pour l'éternité toute entière. ». En 1886, la congrégation des Pallotins, avait reçu le droit d'envoyer des missionnaires Allemands ou Suisses alémaniques au Cameroun (M. W. Delancey et M. D. Delancey, 2000, p.70). Compte tenu de sa localisation, de son histoire, ses valeurs esthétique et spirituelle, la paroisse Marie Refuge des Pécheurs de Minlaba devrait figurer comme une destination touristique ou un sanctuaire pour pèlerinages. Il n'en est malheureusement pas le cas. Cette œuvre allemande demeure encore froidement égarée, presque anonyme, sous l'épaisse sylve équatoriale de Mengueme, son arrondissement d'attache. Cette recherche vise la vulgarisation du site de Minlaba, pour une meilleure diffusion et surtout pour une valorisation efficiente de son patrimoine multidimensionnel. Qu'est-ce qui retarde ce décollage, pourquoi cette église centenaire ne convainc-t-elle pas les touristes et les pèlerins ? La réponse à ces interrogations exige une excursion *in situ* pour évaluer les atouts et pesanteurs de cette paroisse érigée par Mgr Vieter et construite par Mgr Francis Hennemann. Ce travail tiendra sur trois parties. La première présentera le contexte historique de la paroisse alors que la seconde mettra en exergue les valeurs culturelle et touristique du site. La dernière articulation s'attardera sur l'état de conservation de l'édifice religieux. Cette contribution s'inspire de la méthode historique et s'appuie sur des recherches documentaires et des enquêtes de terrain.

1. Contexte historique

1.1. Histoire

Le Cameroun a connu une triple administration (coloniale) occidentale sur son sol avant son indépendance en 1960. Si la France et l'Angleterre accompagnent le Cameroun jusqu'à l'indépendance, l'Allemagne y avait été présente à travers le traité Germano-Douala du 12 juillet 1884. Ce traité met le Cameroun sous protectorat allemand de 1884 à 1916 (E. Mveng, 1978, p.

188). Parmi les multiples réalisations allemandes au Cameroun, on peut citer l'église de la paroisse Marie Refuge des Pécheurs de Minlaba. Elle est située à 10km de la nationale N°2, entre Mengueme et Ngoulmekong. La paroisse de Minlaba dépend du diocèse de Mbalmayo. Cette église est dans l'arrondissement de Mengueme, département du Nyong et So'o, dans la Région du Centre. Minlaba a pour coordonnées géographiques 3°10'0" N et 11°21'0" E. Minlaba est l'inverse de *abba'a minlag*, salle ou hall des têtes de bovidés¹. Ce qui prouve que cette zone était riche en cervidés et en bovidés. La paroisse Marie Refuge des Pécheurs demeure intéressante pour son histoire et son patrimoine religieux. Selon Antoinette Bitouga, une septuagénaire et native de Minlaba, le site qu'occupe la mission est l'offre d'Ebede Afoda, un Mvog-Nson, sous-groupe Mvog-Man Ze qui habitait la colline. Sa maison se situait sur le stade de l'école catholique, au niveau des goals. La cour de ladite école représente l'arrière de la maison principale d'Ebede Afoda². Son petit-fils, Richard Ebede Kouma, nous dit qu'à l'arrivée de Mgr Hennemann, son grand-père en guise de bienvenue offrit une chèvre et une femme au visiteur. Mgr Hennemann refusa la femme. Ebede Afoda laissa sa colline à ce dernier pour aménager en contrebas. En contrepartie, il reçut un tissu pagne, un sceptre surmonté d'une croix. Les missionnaires avaient aussi promis de lui construire une autre concession au pied de la colline. Ce qui n'a pas été réalisé. Citant François Ezè, (P. Laburthe-Tolra, 1999, p. 556) rapporte que la première rencontre entre le Mgr Hennemann et le chef Ebede Afoda a lieu le 16 janvier 1912, fête du Saint-Cœur de Marie, Refuge des Pécheurs.

S'agissant de la construction de l'église, en plus du Frère Robert, on note les présences du Père Grän et du Frère Justus Freienstein (J. Criaud, 1989, p. 157). Ces derniers étaient maçons de métier. Le Frère Robert était charpentier. (P. Laburthe-Tolra, 1999, p. 551) annonce aussi la contribution des Frères Germain et Romuald. La main d'œuvre locale se matérialisa par l'engagement comme maçons de Raphaël Assogolo, fils d'Ebede Afoda, Gabriel Owona dit *Ntoa Mebedan*, (neveu d'Ebede Afoda). Ndi Kosso de Mvaa par Medzap officiait comme charpentier. Les pensionnaires du *sixa*, institution préparant les femmes au mariage, creusaient l'argile pour les tuiles.

¹. Richard Ebede Kouma, 82 ans, arrière-petit-fils d'Ebede Afoda donateur/vendeur du site de Minlaba.

². Richard Ebede Kouma, 82 ans, arrière-petit-fils d'Ebede Afoda donateur/vendeur du site de Minlaba.

Un titre foncier, initié par le P. Laurent Hebrad, a été annulé sur ce terrain entre 1939 et 1940 par l'administration à cause d'une superficie exorbitante, ce domaine est définitivement immatriculé en 1945 avec une capacité de 7 hectares³. Cependant, Ebeye Kouma essaya de récupérer ces terres, mais en vain. Au contraire, au lieu des 80 millions de dommages et intérêts qu'il réclamait, il paya 50 000f CFA en 1977⁴. La famille Ebeye ne supporta pas cette défaite et rumina longtemps une rancœur contre la mission. Soulignons que les missionnaires avaient retenu un des fils d'Ebeye Afodo pour la prêtrise, mais il mourut avant son ordination sacerdotale. Le sentiment qu'éprouvent les descendants d'Ebeye Afoda matérialise ce qu'(R. B. Onomo Etaba, 2011, p. 266-267) appelle fondement des attentes manquées. Pour Onomo Etaba, tous ceux qui ont donné gratuitement le terrain à la mission ou qui l'ont vendu à des conditions très souples ont nourri des attentes multiples. Parmi ces attentes figurent entre autres le maintien du prestige et le désir d'être un privilégié aux yeux de la mission, la promesse d'un emploi durable à la mission, la garantie des gratuités de soins dans les centres de santé et de la scolarisation des enfants dans les écoles de la mission. En réalité, les descendants d'Ebeye Afodo considèrent toujours que leur grand-père avait été dupé. L'abbé Michel Marc Mvomo, soutient qu'Ebeye avait vendu son terrain au P. Hennemann. Malgré sa centaine d'année et sa charge historique, cette église n'est pas encore érigée au rang de patrimoine historique national.

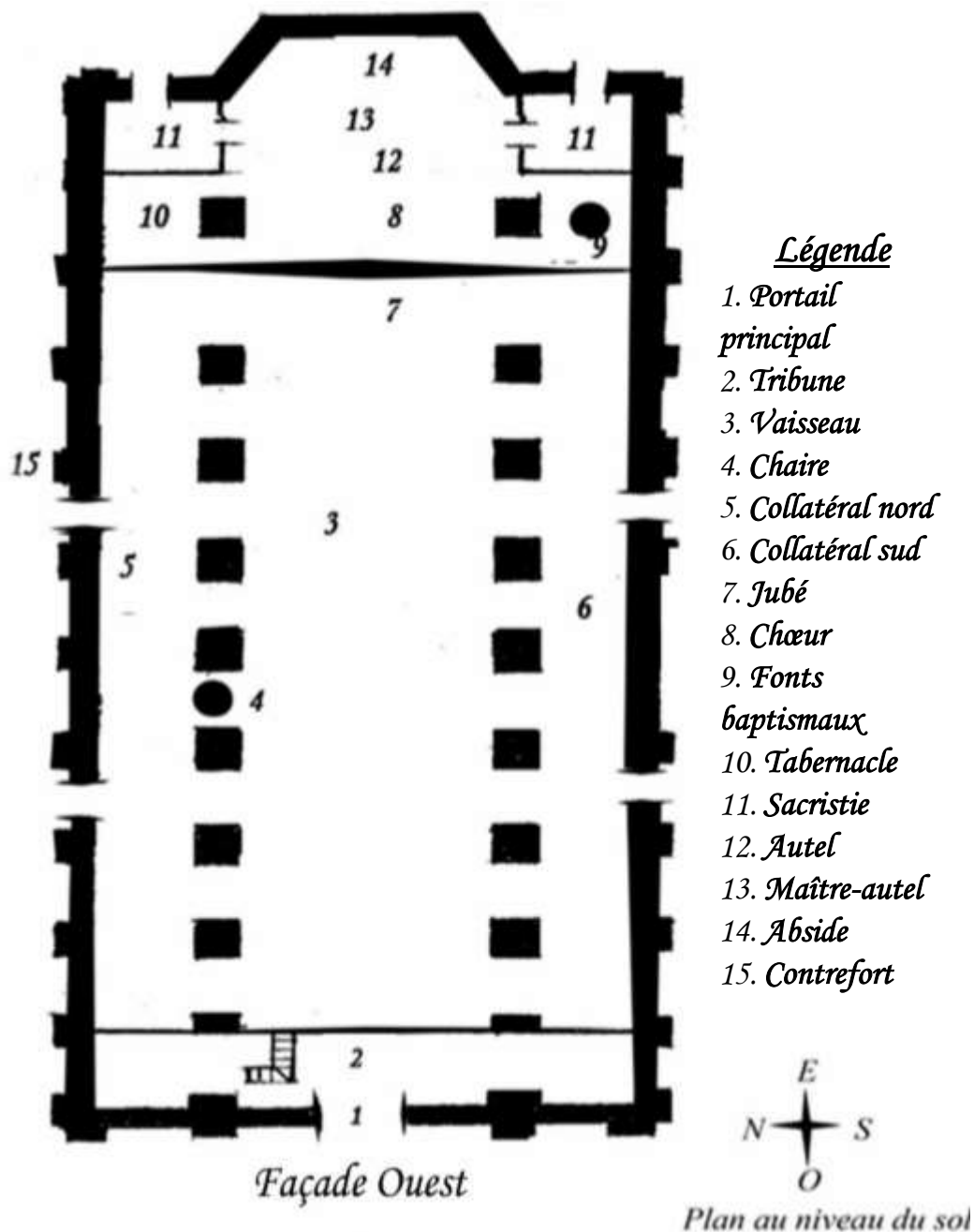
1.2. Caractéristiques architecturales

L'église, entièrement bâtie en briques de terre compressées de couleur ocre, obéit à un plan basilical. Une peinture bleu-ciel recouvre le soubassement et les baies à l'exception des fenêtres hautes. Plusieurs techniciens ont œuvré à l'édification de cette église de 50x18,23 m. Les tôles ondulées ont remplacé les tuiles sur la charpente en bois. Dans cette église, on retrouve 2 colonnades de 22 colonnes le long de la nef. Dix-huit de ces colonnes sont apparentes et 4 encastrées. Seize fenêtres et plusieurs portes en plein cintre amènent la lumière et l'air dans l'église. Les fenêtres en bois sont munies de battants à persiennes. Des vitres colorées en bleu, vert, jaune et rouge, obturent les arcs semi-circulaires des fenêtres et tamisent la lumière. Les portes épousent la même morphologie. Le clocher initial s'étant écroulé, l'actuel est l'œuvre de l'abbé Apollinaire Ebogo, vicaire de 1973 à 1985 (L. B. Ondobo, 2019, p. 128). L'architecture de ce clocher intègre à merveille l'allure générale de l'édifice principal. Ledit clocher supportait trois cloches : une

³. Richard Ebeye Kouma, 82 ans, arrière-petit-fils d'Ebeye Afoda donateur/vendeur du site de Minlaba.

⁴. Richard Ebeye Kouma, 82 ans, arrière-petit-fils d'Ebeye Afoda donateur/vendeur du site de Minlaba.

grande, une moyenne et une petite. Elles représentent Jésus, Marie et Joseph. Des trois cloches, seule celle dédiée à Marie reste suspendue. Une cloche (Joseph) a été transférée à Mengueme et ne fonctionne plus ⁵. La dernière, (Jésus), se trouve toujours à Minlaba, mais ne fonctionne pas. Le plan ci-dessous (P. M. L. Eyong, 2011, p. 77) met en exergue la répartition au sol de l'édifice. Il faut souligner que l'ensemble architectural de Minlaba n'est pas entièrement pallotine.



Plan 1 : Église de la paroisse Marie Refuge des Pécheurs de Minlaba, (P. M. L. Eyong, 2011 p. 77)

⁵. Marie Jeanne Atsa et Madeleine Mfegue, sacristines de Minlaba, entretien du 4 octobre 2015 à Minlaba.

En effet, si les Pères Pallotins érigent le presbytère et l'école avant leur départ, à cause de la Première Guerre Mondiale, l'église reste au niveau des plans, non construite. D'après (M. M. Mvomo, 2012 :8), elle sera réalisée dès 1923 par les spiritains arrivés avec les nouveaux maîtres, le presbytère de Minlaba est le premier bâtiment moderne de toute la Région du Sud-Cameroun de l'époque coloniale. Sa consécration aura lieu en 1927. Les Pères Guillet, Bioret et Germain Lacave s'activent à la construction de cette église (B. Taguenang, 2015, p. 25).

2. Valeurs culturelle et touristique du site

2.1. Valeurs culturelles

L'église de la paroisse de Minlaba fait partie d'un ensemble infrastructurel très intéressant aussi bien pour l'art, la religion que pour le tourisme. En effet, érigé au sommet d'une colline au sol rocheux, ce site comprend une église, un presbytère, une grotte, un cimetière, une école, un monument dédié à Mgr Hennemann et une source d'eau naturelle (Nsole). Ces atouts soutiennent que « Les lieux patrimoniaux religieux peuvent se prêter à des activités foisonnantes qui permettent d'accroître la dynamique économique et culturelle du territoire. », (Hephata, 2022). L'église est un véritable trésor, car elle est extrêmement riche en œuvres d'art et objets liturgiques. Le plafond au-dessus du chœur est une originalité partagée avec un nombre très limité d'église. Ce plafond est parsemé de d'étoiles blanche sur un fond bleu-ciel. Le plafond de la cathédrale de Yaoundé propose une telle offre, mais son plafond, plus vaste et plus ouvragé, est plus illuminé et plus haut.

Le chemin de croix de cette église est l'œuvre du peintre italien Luigi Morgari (1857-1935). Les 14 stations qui constituent ce chemin de croix s'étendent sur 94x66cm. Luigi Morgari descend d'une famille de peintres. Son père, un peintre, Paolo Emilio Morgari (1815-1885) était le frère de Rodolfo Morgari, un grand peintre et professeur à l'académie Albertina. Béatrice Morgari, petite-sœur de Luigi était également peintre, sa mère, Clementina Morgari Lomazzi peignait aussi.⁶ L'église de Minlaba comme la majorité des églises, n'expose pas une pléthore de sculptures. On y dénombre quatre : sainte Thérèse de l'Enfant Jésus, le Christ de la nef et la vierge de l'autel. La grotte mariale est entièrement faite en moellons, seule la loge principale est en pierre artificielle. Cette loge est perchée sur un piédestal en moellons. Elle reçoit des pèlerins de l'ensemble du diocèse de Mbalmayo et au-delà. Pendant l'ascension du mont Minlaba, on rencontre des bancs publics en béton armé le long de la montée. Le cimetière, aussi vieux que la paroisse, existe toujours, mais a besoin d'un peu d'entretien pour qu'on puisse visiter et se recueillir sur les tombes

⁶ https://fr.wikipedia.org/wiki/Paolo_Emilio_Morgari, consulté le 12 août 2025 à 12h15

des premiers chrétiens de Minlaba : Ebeye Afoda et Frère René entre autres. Minlaba est, comme l'indique J. Bouflet (1997, p. 210), un refuge pour « toute personne qui souhaite trouver un temps fort de réflexion dans le calme : la configuration des lieux et leur situation dans un quartier paisible sont propices au silence et au recueillement. ». À cela peut s'ajouter ses valeurs touristiques.

2.2. Valeurs touristiques du site

L'école catholique saint Jean Bosco de Minlaba bénéficie d'une griffe particulière. Lorsque les Allemands quittent Minlaba pour la Guinée Équatoriale, ils fixent et plient un bout de machette sur le pignon d'une salle de classe⁷ (photo 1). Ceci pour indiquer la direction qu'ils avaient prise lors de leur fuite. Dommage, ce témoin métallique de l'histoire avance vers sa disparition, car la rouille le consume patiemment depuis sa fixation. C'est dans cette école en briques de terre comprimées et couverte de tôles ondulées qu'Engelbert Mveng a fait son cycle primaire jusqu'en 1942 (J.-P. Messina 2003, p. 22).



Photo 1 : Bout machette fixé et plié sur un mur pour indiquer la direction prise par les Allemands, Minlaba, 5 août 2015.

Le monument dédié à Mgr Hennemann est une œuvre des fidèles de Minlaba et consacré en 2013. Il se trouve à l'entrée de la paroisse, non loin de la grotte. Mgr Hennemann est né en Allemagne le 27 octobre 1882. Il est nommé coadjuteur de Mgr Vieter le 16 juillet 1913 et sacré le 26 avril 1914 à Douala par Mgr Vieter (J. Criaud, 1990, p. 35). Vicaire apostolique de Yaoundé du 7 novembre 1914 au 21 juin 1922 (E. Mveng, 1990, p. 362). Mgr Hennemann est envoyé à Oudsthoorn comme préfet apostolique et vicaire apostolique au Cap en Afrique du Sud en 1933⁸.

⁷. Richard Ebeye Kouma, 82 ans, arrière-petit-fils d'Ebeye Afoda donateur/vendeur du site de Minlaba.

⁸ https://fr.wikipedia.org/wiki/Franziskus_Hennemann, consulté le 15-09-2025 à 19h10

À l'instar de nombreuses autres collines, la colline de Minlaba dispose d'une source d'eau naturelle (Nsole). Elle alimente les populations environnantes en eau potable. Outre la source d'eau potable, on peut se ressourcer à Nkolmesol ou mont des ignames. Cette colline offre non seulement des ignames comme son nom l'indique, mais également une faune variée constituée entre autres de chimpanzés et des mandrills. Si les ignames poussent naturellement, on les cuisine et consomme sur place (M. M. Mvomo, 2012 :8).

Nous déplorons l'absence dans cette paroisse séculaire d'un centre de santé, d'un collège ou d'une congrégation catholiques. Comme à Akono avec le collège Stoll et à EfoK avec le collège Jean XXIII, ces institutions et bien d'autres pourraient attirer plus de vie à Minlaba. Le Père Stoll est le créateur de la grande mission d'Akono et constructeur de immense église⁹. Comment Minlaba conserve-t-elle ses biens ?

3. L'état de conservation

3.1. Les sculptures et les peintures

La statue du Christ se dresse dans la nef. Légèrement déhanchée, les mains sur les pectoraux, elle est enveloppée dans une robe de couleur beige pendant jusqu'aux pieds. Un pagne de couleur bordeaux subtilement fleuri crée un excellent drapé. Cette sculpture a perdu son éclat du fait de l'âge. Son pagne et le reste de l'œuvre portent de nombreux stigmates dus au détachement de la peinture. Cette décomposition dénature le chef d'œuvre en le couvrant de balafres. L'index droit est désormais cassé. Seul un bout de fer relie la partie cassée au reste de la main (photo 2).



Photo 2 : Statue de Jésus écaillée, index de la main droite cassé, Minlaba, 5 août 2015.



Photo 3 : Main gauche amputée de Sainte Thérèse de l'Enfant Jésus, Minlaba, 5 août 2015.

Relativement plus récente, Sainte Thérèse de l'Enfant Jésus ou Sainte Thérèse de Lisieux présente moins d'écorchures que le Christ de la nef. La présence de cette statue témoigne de l'existence de la confrérie de Sainte Thérèse de l'Enfant Jésus dans cette paroisse. Si la tunique de

⁹ <http://anciensite.spiritains.org> > qui > figures > carte > stoll.htm, consulté le 17-09-2025 à 5h30

la sainte paraît indemne, il n'en est pas de même pour les autres éléments de l'œuvre. L'intérieur du voile qui recouvre sa tête semble crénelée. Tenant une fleur dans sa main droite, cette sainte avait promis passer son temps au ciel à faire du bien sur la terre, à faire tomber une pluie de roses sur la terre¹⁰. Peut-elle réaliser son rêve avec une seule main ? Son avant-bras est sectionné. Ce qui compromet sa mission au paradis. Nous avons l'impression d'y voir le sang couler (photo 3). Ce handicap est arrivé pendant le nettoyage de l'église. D'après Mmes Atsa et Mfegue¹¹, un certain Gervais, natif de Minlaba et organiste, conserve la partie tombée dans l'espoir de la recoller au reste du corps.

Le chemin de croix de Minlaba compte quatorze étapes comme tous les chemins de croix. Leur mauvais état de conservation se justifie en partie par leur vieil âge. Bien que centenaires et exposées à l'air libre, ces peintures jouent encore pleinement leur rôle. Seulement, elles présentent presque toutes de sérieuses détériorations. Les tableaux tiennent sur un contre-plaqué solidaire d'un cadre. Entre les deux, s'intercale la toile proprement dite. De cet agencement se dégagent plusieurs anomalies : fatigue, décollement et déchirures : stations 2, 3, 5 et 8 (photo 4). Pour remédier à cette triste situation, des punaises et des clous ont maladroitement été fixés sur ces toiles. Des cadres et le contre-plaqué s'effritent aussi. Lors du renouvellement de la peinture des murs, des portes et des fenêtres, aucune attention n'avait été portée sur ces tableaux. Plusieurs tableaux portent des coulures soit de la peinture appliquée sur les murs soit de celle que revêtent les portes, les fenêtres et le soubassement (photo 5). Face à ce drame, il faut anticiper, car la protection ne rime pas forcément avec technologie complexe ou onéreuse : de simples habitudes et mesures de bon sens constituent souvent une base pour réduire les risques (L. D'Otreppe, 2023).



Photo 4 : Toile décollée du support, station 5, Minlaba, 5 août 2015.



Photo 5: Station 7 maculé de peinture, Minlaba, 5 août 2015.



Photo 6 : Chape de Mgr Hennemann, Minlaba, 5 octobre 2015.



Photo 7 : Pale, sacristie Minlaba, 5 octobre 2015.

¹⁰ <https://site-catholique.fr/Citations-de-Sainte-Therese-de-Lisieux>, consulté le 13-09-2025 à 12h00

¹¹. Marie Jeanne Atsa et Madeleine Mfegue, sacristines de Minlaba, entretien de 4 octobre 2015 à Minlaba.

3.2. Les ornements et linges liturgiques

À Minlaba, nous avons retrouvé gisant dans un vieux carton au secrétariat paroissial, une chape criblée de trous et de taches (photo 6). Les Pères l'arboraient quand ils sortaient la monstrance. Minlaba tient ce pluvial de Mgr Hennemann, fondateur de la mission. Ladite chape se compose de deux pièces solidaires au niveau des épaules. De petites rosaces d'environ 10cm de diamètre parsèment le fond de la pièce principale ou le manteau de couleur beige. Quelques lignes jaunâtres esquissent en filigrane le jaune d'or des ornements de l'écharpe capuchonnée. Des quadrilobes et des feuilles trilobées matérialisent son ornementation. C'est le motif décoratif quadrilobé qui, renforcé d'une broderie scintillante, occupe le centre de la capuche elle-même bordée d'un tissage qui laisse tomber des mèches de couleur marron. Les deux boutons dorés qui constituent le fermail sont frappés de chrisme. La chape est un « long vêtement, ouvert sur le devant, généralement de forme semi-circulaire, porté par-dessus tous les autres et servant pour les cérémonies solennelles ..., processions, bénédictions du saint sacrement... »¹²

La pale est « un linge liturgique blanc rigide, de forme carrée, destiné à couvrir le calice à l'autel, pour éviter que tombent dans le calice des poussières ou des mouches... »¹³. La sacristie de Minlaba conserve une pale blanche somptueusement brodée (photo 7). Elle se démarque par sa broderie en relief et très prononcée. Ce relief relève du plumetis qui est un point de broderie utilisé dans l'optique de rembourrer les motifs à exécuter. Bordée d'une dentelle blanche, cette pale est entourée d'une triple ceinture qui encadre le Sacré-Cœur de Jésus. Ces circonscriptions sont aussi bien géométriques que florales. Les cadres géomorphes, très subtilement disposés, forment un losange inscrit dans un carré. Ces figures géométriques partagent encore l'identité des lignes. Leurs traits sont matérialisés par une succession de petits cercles qui ne prennent forme qu'en écorchant astucieusement la toile de fond. Si le carré est matérialisé par ses uniques angles arrondis, le losange prend forme sur ses angles quasi-droits. Ceci démontre que la patrimonialisation de Minlaba est encore superficielle, faiblement entamée. En effet, pour (H. Saddou, 2020 p. 29), « la patrimonialisation est un processus complexe et riche qui peut être identifié comme le passage d'un bien ou fait social à un patrimoine reconnu en tant que bien collectif, caractérisé tout à la fois par ses aspects sociaux, culturels, économiques, et environnementaux. ». Qu'en est-il de l'édifice ?

¹²<https://www.paysloiretouraine.fr/app/uploads/2022/05/outils-petit-lexique-linges-et-vetements-liturgiques.pdf>, consulté le 30 août 2025 à 6h25

¹³ <http://apostolattherese.free.fr/fichiers/Pale.htm>, consulté le 30 août 2025 à 7h35

3.3 L'édifice

Les questions d'érosion et de suintement de la toiture retiendront notre attention sur le plan architectural. La canalisation des eaux de ruissellement est un impératif pour éviter l'érosion et les ravinements. Côté sud, un mur de soutènement en briques de terre freine l'érosion sur toute la longueur du bâtiment. Malheureusement, la forte pluviométrie de la zone équatoriale lessive la terre et les gravillons qui meublent ce couloir. Il convient donc de regarnir régulièrement cet espace. La toiture qui a été modifiée n'est plus étanche. Elle laisse ruisseler l'eau de pluie aussi bien à l'extérieur qu'à l'intérieur de la structure. Des stations du chemin de croix (6 et 11) affichent des marques d'infiltration d'eau par la toiture. Ce qui abîme les tableaux et accélère la décomposition de la charpente. Le plafond richement décoré au-dessus du chœur en est une parfaite illustration. À l'extérieur, la jonction des façades occidentale et septentrionale subit les affres des eaux de pluies. Le pinacle, le béquet et le pilier entier menacent ruine. Les cernes issus de cette activité néfaste sont, du reste, visibles aux angles et sous les béquets (photo 8). Au sujet de ces infiltrations, M. Lours (2023), affirme que « Le défaut d'entretien est le plus souvent incriminé : changement des tuiles, révisions de charpente, curage des chéneaux et gouttières doivent être des gestes systématiquement accomplis. ».

Paroisse implantée en zone rurale, Minlaba ignore encore le vandalisme et les autres turpitudes des villes. Dans cette église, les chauves-souris salissaient les peintures par leurs crottes, (L. B. Ondobo, 2019, p. 130). Elle subit d'autres déboires. Comme de nombreuses autres églises (Efok, Omvan, Akok) datant de l'ère coloniale menacent ruine, (P. M. L. Eyong, 2011, p. 6), l'église de Minlaba se trouve dans un état de conservation inquiétant. En un siècle d'existence, les principales structures de la paroisse de Minlaba souffrent de l'usure du temps et des intempéries, de l'attentisme des gestionnaires qui, parfois, attendent que les dégradations deviennent presque irréversibles pour les voir s'en inquiéter. En de telles circonstances, les coûts de restauration atteignent des montants effrayants et décourageants. D'après L. D'Otreppe (2023) « En effet, que ce soit vis-à-vis du vandalisme ou de sinistres tels que l'incendie ou les inondations, les églises sont des lieux à risques. Ancienneté, état de conservation souvent précaire, baisse de fréquentation, épisodes climatiques violents les exposent à des dégradations de tous types. ». Cette église sert toujours de lieu de culte pour les fidèles de Minlaba.



**Photo 8 : Façade occidentale avec cernes aux environs des pinacles,
Minlaba, 5 octobre 2015.**

Conclusion

En guise de bilan à cette recherche dont le thème était : La paroisse de Minlaba, un patrimoine hérité du protectorat allemand au Cameroun, nous retenons que la paroisse Marie Refuge des Pécheurs et son église sont en partie l'œuvre des Pères Pallotins. Si la mission est fondée en 1912 par les Pallotins qui ont érigé l'école et le presbytère. L'église paroissiale, déjà conçue, ne sera pas réalisée à cause de la Première Guerre Mondiale que les Allemands perdent. Les Spiritains français viendront l'ériger dès 1923. Cela n'enlève cependant rien à son caractère allemand. Du fait de son enclavement et d'une conservation approximative du bâtiment et de son contenu, ce site reste en marge de la valorisation malgré ses remarquables atouts historiques, touristiques, artistiques et spirituels. Cette paroisse du diocèse de Mbalmayo nécessite un surplus d'engagement pour sa renaissance. Ainsi, elle sera un bel écrin aussi bien pour la nature, pour l'homme que pour Dieu. Ce patrimoine contribue au rayonnement de Minlaba et de tout le diocèse de Mbalmayo.

Bibliographie

ABWA Daniel, 2010, *Cameroun : Histoire d'un nationalisme 1884-1961*, Yaoundé, Clé

BOUFLET Joachim, 1997, *Guide des lieux de silence*, Paris, Librairie Générale Française

CRIAUD Jean, 1989, *Les premiers pas de l'Eglise au Cameroun Chronique de la mission catholique 1890-1912 récit de Mgr Heinrich Vieter*, Yaoundé, Publication du centenaire

CRIAUD Jean, 1990, *La geste des Spiritains : histoire de l'Eglise au Cameroun, 1916-1990*, Yaoundé, Publication du centenaire

CUMUNEL Maxime, 2014, « Réhabilitation du patrimoine religieux. Est-ce important ? », <https://anabf.org/pierredangle/dossiers/recyclage-des-lieux-de-culte/rehabilitation-du-patrimoine-religieuse-est-ce-important>, consulté le 25-08-2025 à 20h35

D'OTREPPE Léopold, 2023, « Valoriser le patrimoine religieux tout en assurant sa protection », <https://cipar.be/2023/09/01/valoriser-le-patrimoine-religieux-tout-en-assurant-sa-protection/>, consulté le 25/08/25 à 18h25

DELANCEY Mark W. et DELANCEY Mark Dike, 2000, *Historical Dictionary of the Republic of Cameroon*, Lanham, Maryland, The Scarecrow Press

EYONG Philomène Marie Love, 2011, *Mutations architecturales des églises catholiques romaines à Yaoundé et ses environs*, Mémoire de Master en Histoire de l'Art, Université de Yaoundé I.

HEPHATA, 2022, « La restauration et la réhabilitation du patrimoine religieux », <https://hephata.fr/labo-patrimoine/la-restauration-et-la-rehabilitation-du-patrimoine-religieux/>, consulté le 27 août 2025 à 12h25

<http://anciensite.spiritains.org> > qui > figures > carte > stoll.htm, consulté le 17-09-2025 à 5h30

<http://apostolattherese.free.fr/fichiers/Pale.htm>, consulté le 30 août 2025 à 7h35

https://fr.wikipedia.org/wiki/Franziskus_Hennemann, consulté le 15-09-2025 à 19h10

https://fr.wikipedia.org/wiki/Paolo_Emilio_Morgari, consulté le 12 août 2025 à 12h15

<https://site-catholique.fr?Citations-de-Sainte-Therese-de-Lisieux>, consulté le 13-09-2025 à 12h00

LOURS Mathieu, 2023, «Eglise en péril : un état du patrimoine religieux , entre souffrance et renaissances, Histoire Magazine, Patrimoine, N°12, <https://histoiremagazine.fr/eglise-en-peril-un-etat-du-patrimoine-religieux-entre-souffrances-et-renaissances/>, consulté le, 15-09-2025 à 22h00

LABURTHER-TOLRA Philippe, 1999, *Minlaba III, Vers la lumière ? Ou le désir d'Ariel*, À propos des Beti du Cameroun Sociologie de la conversion, Paris, Karthala.

MESSINA Jean-Paul, 2003, *Engelbert Mveng la plume et le pinceau un message pour l'Afrique du III^e millénaire 1930-1995*, Yaoundé, Presses de l'UCAC

MVENG Engelberg, 1978, *Histoire du Cameroun*, Yaoundé, CEPER

MVENG Engelberg, 1990, *Album du centenaire de l'Eglise catholique au Cameroun 1890-1990*, Yaoundé Publication du Centenaire

MVOMO Michel Marc, 2012, « Mission catholique de Minlaba, patrimoine historique national », Centenaire de la Mission catholique Marie Refuge des Pécheurs de Minlaba année jubilaire 1912-2012, repères historique 1912-2012

ONDOBO Luc Bertrand, 2019, *La conservation du patrimoine sacré dans l'église catholique romaine à Yaoundé et ses environs de 1901 à 2013*, thèse de Doctorat/PhD en Histoire de l'Art, Université de Yaoundé I.

ONOMO ETABA Roger Bernard, 2011, « La chefferie indigène, la mission chrétienne et la question foncière au Cameroun : de l'époque précoloniale à nos jours (1884-2008) », *La chefferie «traditionnelle» dans les sociétés de la grande zone forestière du Sud-Cameroun (1850-2010)*, Paris, Harmattan, pp. 259-271

SADDOU Hicham, 2020, « Patrimoine et patrimonialisation : Processus et nouvel enjeu de valorisation territoriale », *O Ideário Patrimonial*, <https://shs.hal.science/halshs-02358470/>, consulté le 27 août 2025 à 12h40

TAGUENANG Boris, 2015, « Recension des œuvres spiritaines au Cameroun (1916-2016) », *La colombe*, Yaoundé, numéro spécial, pp. 25-40

Sources orales

N°	Noms et prénoms	Date et lieu d'entretien	Qualité et profession	Âge	Thèmes abordés
1.	Abbé Dr Michel Marc Mvomo	04/10/2015 Minlaba	Curé de la paroisse de Minlaba	45 ans	Histoire de la paroisse
2.	Atsa Marie Jeanne	04/10/2015 Minlaba	Sacristine	69 ans	Entretien linges et vaisselles liturgiques, sculpture de sainte Thérèse de l'Enfant Jésus
3.	Bitouga Antoinette	04/10/2015 Minlaba	Native de Minlaba	70 ans	Origine du site de l'église
4.	Ebede Kouma Richard	04/10/2015 Minlaba	Arrière-petit-fils d'Ebede Afoda donateur/vendeur du site de Minlaba,	82 ans	Titre foncier du site et genèse de la mission
5.	Mfegue Madeleine	04/10/2015 Minlaba	Sacristine et Dame apostolique	71 ans	Entretien linges et vaisselles liturgiques, sculpture de sainte Thérèse de l'Enfant Jésus